

**Remouchamps : son château seigneurial ;
sa célèbre grotte ; son vallon des Chantoirs.**

Remouchamps, l'un des plus délicieux villages du pays de l'Amblève et en même temps l'un des centres de tourisme les plus fréquentés de la province de Liège, est une commune qui, à juste titre, peut se vanter de compter sur son territoire, la plus importante série de merveilles pittoresques que l'on puisse voir et dont les caractères à la fois grandioses et poétiques comme le puissant intérêt instructif sont inégalés dans notre pays.

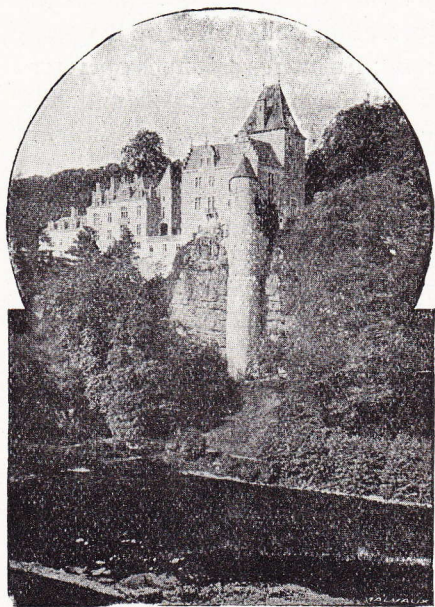


Remouchamps.

Son incomparable grotte, au sein de laquelle on fait la plus belle et la plus longue navigation souterraine du monde ; son extraordinaire vallon des

Chantoirs, le plus remarquable de la Belgique; son idyllique vallon des Chaudières, unique en son genre; ses fantastiques fonds de Quareux, l'un des sites les plus célèbres de nos Ardennes; son magnifique château seigneurial de Montjardin, suffisent à eux seuls pour placer Remouchamps à la tête de nos localités les plus pittoresques et les plus attrayantes. Aussi les touristes belges et étrangers y affluent-ils chaque année en nombre de plus en plus considérable et y amènent une prospérité grandissante.

Dès que l'on dépasse le village en remontant la grand'route de l'Amblève, l'on voit apparaître le magnifique domaine de Montjardin, bien digne de porter ce gracieux nom. L'attention est immédiatement attirée vers l'ancien château,



Château de Montjardin.

dont la base semble prendre racine dans le massif rocheux qui surgit au bord de l'Amblève. Son donjon carré, à toiture élevée, terminé par les pointes aiguës de ses girouettes, son pavillon et sa tourelle cylindrique élancée reposant sur un puits qui semble en être le prolongement inférieur, la luxuriante végétation qui l'environne, la belle rivière rocailleuse qui le baigne, et le nouveau château bâti à l'arrière-plan, concourent à donner à cet ensemble un remarquable caractère seigneurial et à en faire un des plus beaux domaines de nos Ardennes. Cette demeure féodale date du ^{xv}^e siècle; elle a été construite un siècle environ après la destruction de l'antique manoir dont nous avons parlé. Ses fossés primitifs ont été comblés et le pont-lévis a disparu. La partie moderne du château,

qui est reliée à l'ancienne, a été construite par les propriétaires actuels en style du ^{xvi}^e siècle; elle est garnie d'une magnifique terrasse à balustrades.

Le domaine de Montjardin fut, en 1342, l'apanage de la noble famille de Mondersdorp, puis il échut à l'illustre famille de Barbenson, dont un membre, le prince Albert de Ligne, le vendit, en 1640, à un riche bourgeois d'Anvers. Il entra ensuite en la possession de la famille espagnole Gallo de Salamanca. Enfin, il fut acquis par les de Theux, qui possèdent ce château depuis 1734.

La grotte de Remouchamps, baptisée de Merveille des Merveilles par le Touring Club de Belgique, et située près de la jolie cité balnéaire de Spa — la reine des Ardennes — est l'une des curiosités naturelles les plus remarquablement belles et les plus impressionnantes qui existent.

Elle a été entièrement aménagée, en 1912-1914, et complètement transformée pour en rendre l'accès facile et la visite très agréable. De plus, elle est artistement éclairée à l'électricité.

Sa visite offre aux touristes le charme absolument nouveau et unique d'une longue navigation souterraine, de beaucoup la plus étendue et la plus attrayante de toutes les cavernes. En résumé, l'on peut dire que cette grotte est maintenant l'une des plus richement parées, des plus grandioses et des plus intéressantes connues.

Dans la salle d'entrée, assez spacieuse, le service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire a mis au jour de nombreux silex taillés, des éléments de parure, des restes de repas et des traces de foyer, prouvant qu'elle fut occupée jadis par l'homme préhistorique à la fin de l'époque glaciaire, époque intermédiaire entre la période froide et notre climat actuel.

Par une large galerie tourmentée, sur le plancher de laquelle s'échelonnent des amas et colonnes stalagmitiques, l'on descend aux vastes « Salles du Précipice » où coule la rivière souterraine nommée le « Rubicon ».

Mentionnons que la caverne est formée de deux grottes superposées : la supérieure, comprenant le lit abandonné par la rivière d'autrefois, et l'inférieure, dont les galeries sont parcourues par le « Rubicon » actuel. Par conséquent, au cours des temps géologiques, le ruisseau s'est creusé un deuxième lit en dessous du premier.

Ces galeries se sont creusées par les eaux pluviales chargées d'acide carbonique, qui, s'introduisant dans les fissures des roches calcaires, ont rongé peu à peu les parois de ces crevasses. Par une dissolution de longue durée, les petites fissures primitives sont devenues peu à peu des canaux, puis d'importantes galeries et enfin d'immenses salles, telle que la gigantesque « Cathédrale » de la grotte. Cette action corrosive des eaux est aidée par la force mécanique des masses liquides (tourbillons) qui usent la roche et par des écroulements qui sont la conséquence de ces phénomènes de corrosion et d'érosion.

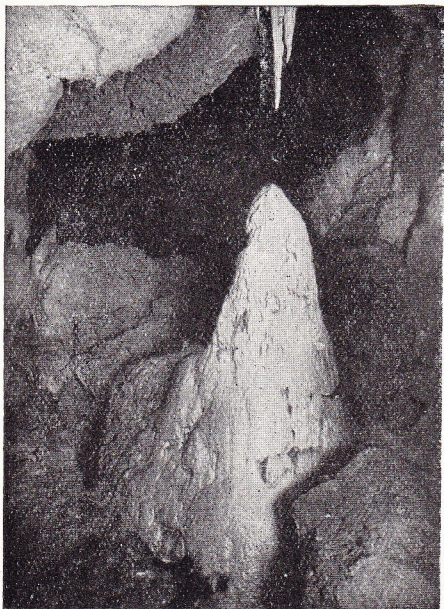


« Galerie du Précipice ».

Aux quatre « Salles du Précipice », la grotte supérieure et la grotte inférieure se confondent en une seule; elles sont séparées les unes des autres par des voûtes surbaissées dont l'une est richement décorée de coulées cristallines.

On passe à côté de la « Sentinelle », stalagmite élancée, puis sous de titanesques quartiers de rocs pour déboucher dans la « Salle des Ruines » où s'offrent à nous un énorme chaos et les fragments d'une des plus importantes colonnes stalagmitiques connues.

Les parois de la galerie suivante montrent les traces bien visibles des puissantes actions mécaniques des eaux d'autrefois et, au delà, se présente une excavation étrange, et d'un caractère unique : son plafond bas, d'une largeur de 80 mètres, qui se relève légèrement en un plan incliné uniformément régulier, abrite un saisissant chaos.



La « Dame Blanche ».

Après avoir dépassé de mignonnes stalagmites nommées la « Petite Famille », l'on débouche dans une curieuse galerie dite la « Place Forte », dont les parois sont creusées d'ouvertures en forme d'entonnoir, façonnées par les eaux tourbillonnantes.

Dans la « Salle des Fées » se détache le somptueux « Rideau de Lit », draperie cristalline de toute beauté par son incomparable ampleur. Ce ravissant boudoir contient des ruissellements de cristaux simulant soit un « Saule Pleureur », soit des tuyaux d'orgues, de gigantesques éponges, d'élégantes draperies, des colonnettes et mille jolis détails.

La « Galerie des Fées », qui y fait suite, parée d'une luxueuse ornementation, mène à la « Cascade », formée par un superbe ensemble de stalactites s'étageant en gradins et qui offrent d'une façon surprenante l'image d'une chute d'eau qui aurait été figée sur le rocher.

Par la « Galerie Ogivale », on débouche dans la « Salle de la Vierge ». Ici se détache nettement un groupe figurant la Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus.

On monte ensuite à la « Salle de la Dame Blanche », l'une des plus belles, des plus mouvementées et du caractère le plus artistiquement théâtral que l'on puisse rêver. En plus des riches revêtements cristallins aux tons variés qui couvrent ses parois tourmentées, se dresse, sur son plancher chaotique,

une majestueuse stalagmite de couleur claire, la « Dame Blanche ». Elle simule l'attitude gracieuse d'une dame dont la figure serait recouverte d'un voile épais descendant sur une traîne qui disparaît derrière des amoncellements rocheux. Au-dessus de sa tête se montre la mince stalactite qui, goutte à goutte, a créé cette incomparable stalagmite.

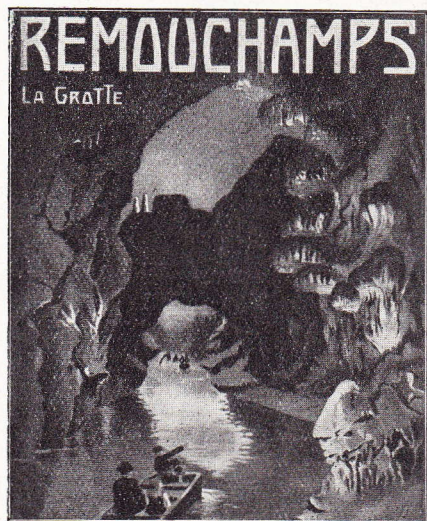
Ajoutons ici que tous les dépôts cristallins qui ornent les cavernes sont formés par l'évaporation des gouttelettes d'eau qui, tombant des voûtes ou glissant sur les parois et même sur les planchers, déposent sous forme de cristaux, le calcaire qu'elles tiennent en dissolution.

De cette salle rayonnent plusieurs galeries, dont l'une vous fait passer sous un curieux portique rocheux pour déboucher dans une salle ornée d'une étonnante profusion de cristaux et notamment d'un énorme et superbe agglomérat blanchâtre, le « Manteau d'Hermine ». Un couloir richement décoré de colonnettes stalagmitiques, œuvre d'une architecture puissante, mène à la « Salle du Lac », dont le plancher est occupé par une nappe d'eau transparente et dont les parois sont entièrement revêtues d'une épaisse carapace de cristaux scintillant avec éclat.

On pénètre ensuite dans la « Grande Galerie », dont les voûtes tourmentées atteignent 40 mètres d'élévation. Cette galerie est surtout à signaler par ses curieux bassins ou gours, les plus importants de ce genre que l'on puisse voir en Belgique.

Au delà d'un plafond constellé de perles liquides, l'on descend aux bords de la rivière souterraine. Là, on admire alors un étonnant ensemble de masses cristallines aux tons blanchâtres, « les Draperies », qui comptent parmi les plus grandes et les plus somptueuses connues; elles sont suspendues au-dessus du lit du « Rubicon », qui roule ses eaux dans les fonds d'une impressionnante galerie.

De la « Salle de la Rotonde », d'où se détachent des festons rubanés suspendus à son dôme, l'on remonte la rivière souterraine par une passerelle accrochée aux parois rocheuses. Bientôt se présente une voûte ornée d'une extraordinaire profusion de draperies, de pendentifs et d'amas cristallins aux tons blanchâtres et de formes si variées, qu'il serait difficile de rêver un ensemble plus magnifiquement paré.



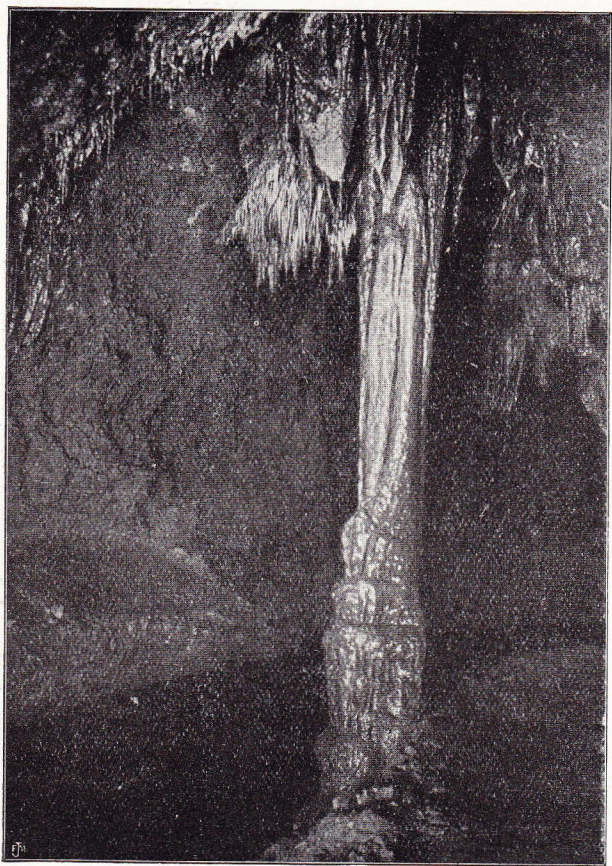
Pont des Titans.

Sous une voûte de 40 mètres de hauteur, se présente alors aux yeux étonnés un fantastique pont rocheux créé par la nature, le « Pont des Titans », qui domine de 15 mètres le lit du Rubicon.

Plus loin se dresse le superbe agglomérat des « Champignons Géants », masses globuleuses de couleur claire revêtues d'une carapace de cristaux aux

tons chocolat qui s'étagent avec ampleur sur les parois de la galerie.

Après avoir dépassé une salle dont l'effrayante voûte est formée d'énormes blocs coincés les uns contre les autres, on monte un escalier. Au cours de cette ascension, l'on perçoit les harmonieux sons de cloches lointaines dont les notes viennent frapper vos oreilles. Sous l'empire de cette impressionnante musique, se faisant entendre au milieu de ce ténébreux temple du silence, on débouche dans une des plus gigantesques salles connues : « la Cathédrale », découverte en septembre 1912. Cette salle, longue de plus de 100 mètres, large de 40 mètres et dont la voûte se perd dans l'obscurité, simule d'une façon réellement



Le « Palmier »

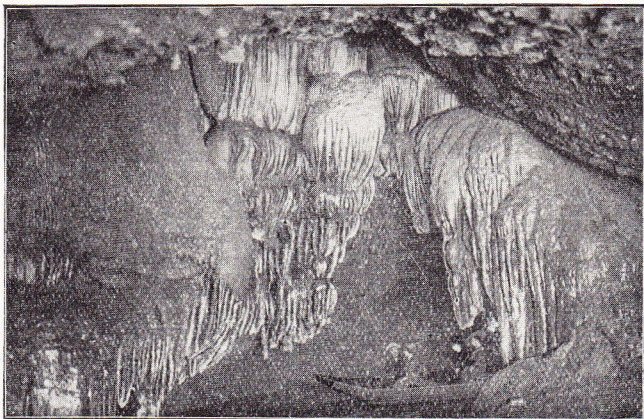
saisissante la nef d'une imposante cathédrale gothique. On ne peut tenter une description du tableau qui s'offre ainsi tout à coup aux yeux émerveillés, tant les sensations que l'on éprouve sont multiples et profondes. La vue seule permet d'apprécier l'incomparable majesté de cette œuvre de la nature. Sur son plancher chaotique s'étalent des masses de stalagmites aplaties et d'admirables bassins de cristallisation. De ses parois verticales descendent des coulées de cristaux où se détachent des masses stalagmitiques simulant

une chapelle, un jubé, des orgues, etc. La voix acquiert ici une pureté et une sonorité des plus puissantes. De cette inoubliable « Cathédrale », on s'engage sur une passerelle accrochée à une quinzaine de mètres au-dessus du « Rubicon » et qui conduit au « Pont des Titans ». Du haut de cet extraordinaire pont façonné par les eaux, l'on domine la rivière souterraine enchâssée dans un décor de superbes rochers corrodés.

Après avoir descendu en pente douce une corniche rocheuse, on arrive à l'embarcadère.

L'excursion souterraine va alors changer complètement de caractère. Mollement balancé sur une barque, l'on va suivre tous les dédales du mystérieux « Rubicon ». Cette sensationnelle navigation offre un charme profond, d'une poésie indéfinissable que peut seul comprendre celui qui l'a pratiquée.

A chaque tournant de la rivière qui serpente dans ces sombres et silencieuses galeries, se présentent de nouveaux tableaux, tour à tour saisissants, gracieux ou imposants; l'œil ravi s'arrête sur des revêtements stalagmitiques qui ornent les parois rocheuses curieusement corrodées, sur des pendentifs qui se détachent de la voûte et sur mille autres char-



Le « Passage de Calypso ».

mants détails. Après avoir dépassé une gigantesque coulée stalagmitique au ton chocolat, l'on peut admirer à loisir une voûte décorée d'une indescriptible profusion de stalactites aux formes variées.

Au delà de l'imposant amas des « Draperies » suspendues au-dessus des eaux du « Rubicon », la barque contourne la vaste « Salle de la Rotonde » pour déboucher au milieu d'un magique décor dans une salle d'allure mouvementée d'où se détachent en rayonnant cinq galeries.

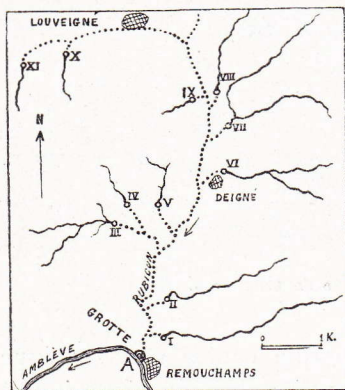
Après avoir défilé au sein de galeries et de salles d'aspects extrêmement variés, la barque s'engage dans la poétique « Galerie du Palmier ». Le gracieux « Palmier » qui se profile au loin et se mire à la surface de l'onde, en forme la plus belle et la plus somptueuse parure. Il est constitué d'une stalactite et d'une stalagmite réunies en un énorme tronc prenant naissance au sein des eaux et s'élevant jusqu'à la voûte d'où se détachent de jolis pendentifs. Cette

œuvre de la nature, absolument unique en son genre, qui représente d'une si charmante façon l'arbre dont elle porte le nom, constitue l'une des plus impressionnantes ornements de la grotte.

Dépassant le « Palmier », l'on s'engage sous un épais rideau cristallin élégamment drapé, nommé le « Passage de Calypso », pour déboucher finalement dans les imposantes « Salles du Précipice », brillamment éclairées à la lumière électrique. Dans ce décor prestigieux se termine la navigation souterraine, l'une des plus merveilleuses et des plus extraordinaires excursions que l'on puisse faire, d'un caractère unique au monde et dont on gardera un souvenir impérissable.

Le vallon des Chantoirs ou de Sècheval, qui prend naissance sur les hauteurs de Louveigné, débouche dans la vallée de l'Amblève tout près de la grotte de Remouchamps.

Les chantoirs sont des gouffres ainsi nommés à cause du bruit qu'ils produisent par suite de la disparition brusque en ce point d'un ruisseau dans le sol; ce qui détermine très souvent alors un effondrement en entonnoir d'aspect varié, fréquemment entouré de bouquets d'arbres et, chez quelques-uns, d'une luxuriante végétation développée par la constante humidité du sol. Ces bas-fonds sont presque toujours entrecoupés de rochers qui leur donnent un pittoresque d'un réel attrait.



Région des chantoirs.

- II. Chantoir de Sècheval.
- III. » de Béron-Ry.
- VII. » de Rouge Thier.
- VIII. » d'Adseux.
- IX. » de Grandchamps.

Ces ruisseaux disparaissent ici dans le sol parce que le vallon qui s'étend de Remouchamps à Louveigné est constitué d'une bande de calcaire (calcaire de Givet) plissée, fendillée et faillée; cette roche est la seule attaquable par l'eau pluviale chargée plus ou moins d'acide carbonique. Or, ces ruisselets, qui contiennent cet acide, coulent d'abord sur les terrains primaires imperméables à l'eau, puis finissent par arriver à la bande calcaire, où le ruisseau rencontre une des nombreuses fentes ou fissures qui existent dans ces roches et, par là, disparaît partiellement dans le sous-sol en

se creusant peu à peu un commencement de trajet souterrain. La deuxième action, purement mécanique, qui vient se joindre à l'action dissolvante, est due à l'usure produite par l'entraînement des particules solides frottant contre les parois de la fissure. Ces deux actions réunies contribuent à agrandir ces fentes, qui finissent par devenir de véritables canaux à ciel couvert et même des cavernes.

Tous les chantoirs de ce vallon communiquent avec la grotte de Remouchamps, qui a la même origine de formation et dont ils ne sont que les prolongements en amont. En plus de douze ruisseaux principaux qui s'engloutissent dans le sol, il existe plus de cent cinquante points qui absorbent les eaux d'orage.

Ce fond de Sècheval a été, en 1859, le théâtre d'un cataclysme épouvantable; un violent orage déchaîné sur les hautes fagnes y accumula une telle quantité d'eau que plusieurs habitations furent emportées par le torrent dévastateur et que l'on retrouva quatorze cadavres dans l'Amblève.

Le premier de ces chantoirs que l'on rencontre en remontant la grand'route de Louveigné qui s'insinue dans ce fond de Sècheval, se remarque à quelques minutes de marche au nord de Remouchamps. Là, le ruisseau des Minières, qui traverse la route, se dirige vers les rochers de gauche où il se précipite dans un gouffre assez vaste creusé dans la paroi calcaire.

A quelques centaines de mètres à l'est de ce chantoir, dans un profond ravin, se dresse un très bizarre massif rocheux; c'est la roche Menhir. Elle est constituée d'énormes blocs de poudingue généralement de forme cubique, disposés les uns sur les autres, simulant ainsi d'une façon surprenante les restes d'une formidable construction cyclopéenne, d'un aspect saisissant au milieu de ce vallon solitaire.



Chantoir de Grandchamps.

Plus en amont se creuse un vaste chantoir dit de « Rouge Thier » ou Trou du Moulin, qui a la forme d'un entonnoir très allongé.

La végétation qui l'entoure est fortement développée, comme elle l'est à presque tous les chantoirs de la région.

Non loin de là se montre la grotte d'Adseux. Le ruisseau y descend par une rigole rongée dans le rocher; de même qu'au chantoir précédent, l'eau disparaît en amont, excepté aux périodes de pluies, ce qui est assez général.

Après de fortes averses d'orage, il arrive quelquefois que cette énorme ouverture ne suffit pas à l'engouffrement des eaux; alors il s'y crée un lac qui en masque complètement l'entrée. Quel effroyable grondement doit se produire alors dans les entrailles de la terre?

La légende rapporte que c'est par là qu'a été entraîné par un torrent le dernier sottai, qui aurait eu ainsi pour tombeau la grotte de Remouchamps.

Il paraît aussi que cette grotte d'Adseux a servi, il y a plus d'un siècle, d'atelier à de faux monnayeurs.

D'Adseux l'on regagne la grand'route et, de l'autre côté de cette voie, à 200 mètres dans les champs, s'ouvre le plus remarquable et le plus curieux des chantoirs de la région, celui de Grandchamps. Aux approches, on voit fort bien la grande dépression en entonnoir entourant le point de disparition des eaux. On dégringole au centre de cette profonde excavation par un sentier assez raide au travers d'une riche végétation; rien n'aurait pu faire deviner ce paradis de verdure au milieu des terrains dénudés qui l'entourent. Le point d'engouffrement est formé principalement d'une crevasse horizontale simulant une sorte de vaste boîte aux lettres; en face, le ruisselet, descendant en trois cascades successives, s'y précipite bruyamment aux fortes eaux et, chose curieuse, il reprend sous terre la même direction que celle d'où il était venu. Les rochers qui l'entourent, recouverts de mousses, et la splendide végétation du site contribuent avec la jolie cascabelle à en faire un chantoir de peintre et de poète.

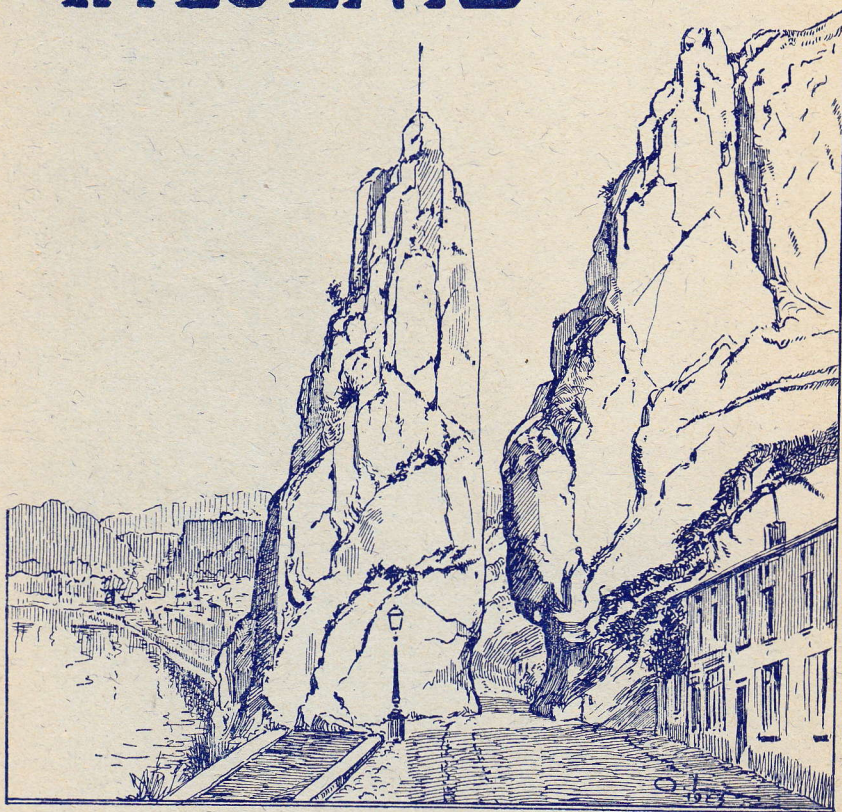
D'autres chantoirs, tels que le « Trou du Coq », d'Hodechamps, de Béron-Ry, etc., sont encore à signaler, mais nous ne nous en occuperons pas, pour ne pas allonger peu utilement ce chapitre.

E. RAHIR

LA MEUSE

PITTORESQUE

ET SES AFFLUENTS



OFFICE DE PUBLICITÉ (Anc. Établ. J. LEBÈGUE & C^{ie}, Édité.), Société coopérative
36, RUE NEUVE, BRUXELLES

TABLE DES MATIÈRES



	PAGES
AVANT-PROPOS	I
LA MEUSE	3
Son histoire géologique. — Ses premiers habitants. — Sa pittoresque vallée.	3
La citadelle de Namur. — La Marlagne. — Wépion	7
Le vieux pont de Meuse. — Jambes. — Géronsart. — La Basse-Enhaive. —	
Les rochers de Marche-les-Dames	8
Les environs de Dave. — Naninne. — Wierde. — Le ravin de Taillefer. —	
Les villas romaines de Maillen	11
Les rochers de Frêne. — Profondeville	14
Le vallon du Burnot. — Arbre. — Lesves. — L'ancienne abbaye de Saint-	
Gérard	17
Godinne. — Le siphon de la Meuse. — Le Trou d'Aquin. — Rouillon. —	
Le parc d'Annevoie. — Bioul	20
Yvoir. — Le Bocq. — Le Crupet	25
Evrehailles. — Spontin. — Les travaux de dérivation des sources du Bocq.	28
Le vallon de la Molignée. — Moulin. — Maredsous.	32
Les ruines de Montaigle. — Les grottes préhistoriques. — Falaën. — Les	
environs de Weillen	34
Les ruines de Poilvache et de Géronsart	38
Bouvignes et les antiques fermes de son voisinage	41
Dinant. — La grotte de Montfat. — Le fort. — La Merveilleuse (grotte de	
Dinant)	45
Les fonds de Leffe. — Thynes. — La roche à Bayard	50
Anseremme. — Dréhance. — Les rochers de Freyr. — Le Colèbi.	52
Waulsort. — Les ruines de Château-Thierry. — Les Cascatelles. — Le fond	
des Veaux. — Le château de Freyr et sa grotte.	56
Hastièrre. — La villa romaine d'Anthée. — L'Hermeton	59
L'AMBLÈVE	65
De Rivage à Aywaille. — Le château d'Amblève. — Aywaille et ses environs.	
— Harzé. — Saint-Roch	67
Remouchamps; son château seigneurial; sa célèbre grotte; son vallon des	
Chantoirs	73

	PAGES
Le Ninglinspo ou le vallon des Chaudières	82
Les fonds de Quareux. — La Chefna	85
La Lienne. — Chevron. — Le Pouhon de Bru. — Lorcé.....	87
Xhierfomont. — Rahier. — La Vault-Renard.....	90
Targnon. — Stoumont. — Les Fagnes. — La chapelle Sainte-Anne	92
La Gleize. — Wérimont. — Borgoumont. — Moulin-du-Ruy. — Roanne....	96
La cascade de Coö et ses environs	98
De Trois-Ponts à Vielsalm	100
Stavelot et ses environs. — Francorchamps. — Le point de vue de Ster....	100
Malmédy et ses environs. — La Warche. — Le Pouhon des Cuves. — Renardstein	104

L'OURTHE

Tilff. — Vallon de Beauregard. — Esneux. — Poulseur	107
Comblain-au-Pont et le confluent.....	110
Château de Fanson. — Xhoris. — Comblain-la-Tour	112
Hamoir et ses environs	114
De Hamoir à Logne.....	117
Le ruisseau du Vieux-Pouhon et ses châteaux	120
Bomal. — Barvaux. — Durbuy. — Hotton-Melreux. — La vallée de l'Aisne. — Les dolmens et l'église de Wéris. — Le refuge belgo-romain de Hotton..	124
Laroche. — Saint-Thibaut. — Vallon de bronze. — Les tombes.....	128
Le Cheslet de Bérismenil. — Les « Blancs Cailloux » de Mousny. — Nisra- mont. — Le Hérou	130
Houffalize. — L'Ourthe en amont et en aval de Houffalize. — Le confluent des deux Ourthes. — L'Ourthe occidentale. — Le Hérou	133

LA LESSE

D'Anseremme au château de Walzin. — La Chandelle et le Trou de Chaleux. — Hulsonniaux	140
Les rochers de Furfooz	145
Le vallon du Ry des Forges. — Le château de Vève. — Celles et son église romane. — Le château de Miranda. — Le Chéreau.....	150
Houyet. — Le Hilan. — Herhet et le Ry de Ferage. — Ferage	154
Beauraing et son château. — Neuville	156
Le château et le parc d'Ardenne. — L'Ywonne. — Custinne. — Le ravin de Vesly	159
De Houyet à Ciergnon. — Hour. — Lissoir. — Herock. — Fenffe. — Wanlin. — Le Byran et la plaine de Famenne. — Ciergnon	163
Le château royal de Ciergnon, son parc et ses environs	164
Villers-sur-Lesse. — La Wimbe. — Le château de Lavaux-Sainte-Anne. — Ave et Auffe	166
Éprave. — Le cimetière romain-franc de la Croix-Rouge. — La Lomme d'Éprave à Rochefort. — Le Castellum d'Éprave. — Circulation souter- raine de la Lomme.....	169
Rochefort. — Le château. — L'abbaye de Saint-Remy et sa carrière. — De Rochefort à Jemelle	171

Le Thier des Falises. — Hamerenne. — La grotte de Rochefort. — La villa romaine dite « de Neufchâteau ». — La forteresse antique. — Le « Vieux Château »	175
Han-sur-Lesse. — Wavreille. — Belvaux. — Resteigne	178
La grotte de Han	181

LA SEMOIS. 189

Florenville. — Chiny et environs. — La Semois aux Forges Roussel. — Chassepierre. — Sainte-Cécile. — Muno. — Izel	195
Les ruines d'Orval. — Villers-devant-Orval et son cimetière franc.	199
Herbeumont et son château fort. — Ruines de Conques. — La Semois en amont d'Herbeumont. — Le vallon de l'Autrogne	203
En aval d'Herbeumont. — Les ardoisières. — Morte han. — Cugnon. — La grotte de Saint-Remacle	208
D'Herbeumont à Dohan. — Dohan. — Le vallon des Alleines. — Le domaine des Amerois	212
De Dohan à Bouillon. — Bouillon et son château fort	216
Bouillon. — La Semois en aval de Bouillon. — Le Grand Ruisseau. — Botassart	221
De Bouillon à Corbion. — De Bouillon à Rochehaut. — Rochehaut. — Frahan. — Poupehan	224
De Rochehaut à Alle. — Alle. — Cornimont. — Gros Fays. — De Alle à Vresse. — Les Chairières	228
Vresse. — Les vallons de Petit-Fays, de Bellefontaine, d'Orchimont et de Nafraiture	230
Laforêt. — Le ravin de Rebay. — La crête des Chairières. — De Vresse à Membre. — Les environs de Membre. — Sugny	235
Bohan. — Le rocher de Notre-Dame de la Semois. — La Table des Fées. — Le Châtelet. — Le ruisseau de Bohan	238
La Semois française. — Les Hautes-Rivières. — Ruines de Linchamps. — Nohan. — Thilay. — Tournavaux. — Torrent du Fad. — Confluent de la Semois et de la Meuse	241

